L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 5 FEVRIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
Editeurs-Propriétaires
G. F. Weisse. E. Dufour.
E. Duvergé. S. Harby.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 5 FEVRIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour:

Par E. Roger, 26 Vieille-Levée—Chaussures.
Par P. J. Spear—Le contenu du magasin situé au No 124, rue Julie.
Par Vincent & Co, 25 Douane—Jaconats, barèges, mousselinettes, etc.
Par C. E. Forstall—Un nègre bon maçon—Aussi—Maisons dans les rues Esplanade et Poètes.
Par F. & H. Devergès—Maison dans le 3e district et terrains dans le 4e district—Aussi—Terrains dans le faubourg Trémé, à plusieurs années de crédit—Aussi—Une domestique de maison—Aussi—Maison dans la rue St-Philippe—Aussi—Propriété dans la rue St-Philippe—Aussi—Propriété dans la rue de l'Esplanade, entre Condé et Royale.
Par Tourné & Thomas, à la Bourse St-Louis—Jeune quarteron de 8 ans.
Par le shérif, au Zinc warehouse, à Alger—6000 sacs de sel.
Par [illegible], constable—Le contenu d'une maison de pension.
Par D. E. Morphy, à 10 heures et demie, au pied de la rue Lafayette, toile du Kentucky; à la même heure et au même endroit—porc, whisky et tabac.
Par R. B. Sykes, à 2 heures et demie, entre les marchés, 2e district—Varmouth, muscat, huile d'olive, etc.

A propos d'une brochure.

La presse américaine est fort occupée, en ce moment, à combattre avec toutes les armes dont elle dispose, la discussion sérieuse et la plaisanterie spirituelle, une brochure attribuée à M. Félix Belly, le malencontreux spéculateur du canal du Nicaragua. Cette brochure est intitulée: *Lettre à l'Empereur Napoléon III sur l'influence française en Amérique à propos du message de M. Buchanan.* Ouf!—Elle n'est qu'attribuée à M. Belly, mais on paraît ne pas se douter de cette origine; cette brochure est signée *par un homme de la race latine.*

Tout est prétentieux dans cette œuvre, le titre et la signature. Cependant, il faut le dire, l'idée ou le semblant d'idée qui fait le fond de la brochure est dans cette signature. Ce que M. Belly a pris à cœur de défendre, c'est la race latine, écrasée, dit-il, en Amérique par la race Anglo-Saxonne. Cette race latine, elle est dans l'Amérique Centrale et dans l'Amérique du Sud; elle est partout où il y a des Français dispersés par groupes sur le vaste continent américain. Ce que M. Belly veut, c'est que l'Empereur des Français prenne sous sa protection l'Amérique Centrale, l'Amérique du Sud, et qu'il mette à la raison les Etats-Unis où il y a tant de Français malheureux et opprimés. Nous en appelons au bon sens et à l'intelligence de ceux de nos compatriotes qui se trouvent aux Etats-Unis, y gagnant leur pain, ou y faisant fortune, le tout le plus paisiblement du monde, et nous leur demandons s'ils éprouvent le besoin que l'Empereur des Français se dérange de son trône impérial pour venir à leur secours, et leur apporte aide et protection? Que M. Belly se rassure, partout où le nom français figure, il est protégé par les représentants officiels de la nation, et il est respecté par l'honorabilité de ceux qui constituent ces détachements isolés de la grande famille. Pas un d'entre eux ne s'inquiète de savoir si la race latine est ou non absorbée par la race anglo-saxonne et par la race germaine, c'est-à-dire par le protestantisme et par la liberté. Il n'y a guère que ceux qui s'en vont à l'aventure, comme M. Belly, se faire mystifier au Nicaragua, qui aient à se plaindre, et qui en rentrant au pays natal, courroucés d'avoir rencontré le droit et la justice en opposition à leurs prétentions et à leurs petits projets ambitieux, il n'y a guère, disons-nous, que ceux-là qui se récrient contre la liberté, contre le protestantisme, contre la race anglo saxonne, et qui écrivent en toutes lettres dans des brochures "que les Etats-Unis sont un repaire de "bandits, de voleurs, d'assassins; que le gouvernement américain est un despotisme "menaçant pour l'Europe, que M. Buchanan "rêve la destruction de la monarchie en France, en Espagne, en Angleterre"—le tout parce qu'il ambitionne Cuba, que M. Belly représente comme un des derniers refuges de la race latine, parce que ce gouvernement a réclamé sur le transit du Nicaragua des droits antérieurs à ceux de M. Belly;—parce que le cabinet de Washington suit une politique qui n'est pas du goût de M. Belly;—parce que le peuple américain est constitué en République, ce dont il paraît se trouver bien, puisqu'il y est depuis 75 ans et qu'il paraît vouloir y rester.

Nous ne nous donnerons pas la peine de réfuter la brochure de M. Belly; nous la caractériserons en quelques mots: il est impossible de faire parade de plus d'ignorance, non seulement sur les faits relatifs au pays qu'il dénigre à belles dents, mais sur les faits humains qui servent de point de départ à son œuvre; il est impossible de mettre plus de colère et de violence au service de ses rancunes et de ses déceptions. Nous ne pouvons pas dire que M. Belly apporte de la mauvaise foi dans son réquisitoire contre les Etats-Unis, parce que la mauvaise foi ne peut exister que là où il y a interprétation malveillante et fausse de faits ou de choses que l'on connaît; et M. Belly prouve d'un bout à l'autre de sa brochure qu'il ne sait pas le premier mot ni de la politique, ni des institutions ni de la société de ce pays.

L'Empereur Napoléon III, à supposer qu'il lise jamais la brochure de M. Belly, Napoléon III qui a habité les Etats-Unis et qui en sait un peu plus long que M. Belly sur l'histoire de l'humanité, saura rendre plus de justice à ce pays. Et il ne restera plus à M. Belly qu'à noyer les ballots de sa brochure dans le canal du Nicaragua!

Nous l'avons déjà dit assez souvent ici, et nous ne saurions trop le répéter: que les Etats-Unis sont constamment dénaturés en France par des hommes qui se vengent de leur impuissance, de l'avortement de leurs projets, de la ruine de leurs rêves et de leurs ambitions. Ce sont ces mêmes hommes qui insultent en France non seulement les Américains, mais ceux mêmes de leurs compatriotes que la fortune et leur bonne conduite, que des efforts couronnés de succès et leur intelligence ont aidés à réussir, là où ces ambitieux ont échoué. Et par malheur, la forme donnée à ces injures, l'à propos de ces diatribes leur assurent, dans la masse des français, plus de lecteurs que des travaux sérieux où la justice est rendue, où l'éloge est réparti à dose égale avec la critique.

Nous en avertissons nos compatriotes d'ici: il n'est pas de plus acharnés et de plus impitoyables détracteurs en France que les ambitieux qui s'en retournent l'oreille basse la bourse vide, et la rancune au cœur.

Theatre d'Orleans.—Ce soir, les *Huguenots*. Mlle Paola chantera le rôle de la reine Marguerite; Mlle Lafranque, Valentine; MM. Delagrave, Beauce, Vila, Jolly, Metzler, etc.

C'est demain, dimanche, nous croyons devoir le rappeler à nos lecteurs, qu'a lieu la représentation au bénéfice de M. Jolly, un artiste dont nous avons souvent dit tout le bien que nous pensions du talent et du zèle qu'il déploie dans tous ses rôles. Le public ne résistera, nous n'en doutons pas, à l'appel que M. Jolly adresse à sa bienveillance, nous ajouterons à sa justice. Le spectacle se compose d'un grand drame très intéressant la *Bergère des Alpes*, et d'un vaudeville fort amusant, *La Clef aux maris*. Encore une fois, M. Jolly mérite, à tous égards, l'intérêt bienveillant que nous appelons sur son talent.

Arrivee du general Paez a Venezuela.—Des lettres de Curaçao en date du 19 décembre annoncent l'arrivée du général Paez en ce port. Sa santé était excellente. Il a été descendu à terre par les matelots américains qui ont réclamé cet honneur, sur le matelas où il est resté couché toute la traversée par suite de l'accident qui lui est survenu à son départ de New-York. Le général Paez se préparait à partir pour Laguayra quelques jours après, de manière à arriver à Carracas pour les fêtes de Noël.

Habitation et esclaves a vendre.—On verra aux annonces d'encan que M. [illegible], encanteur, procédera, le 21 février, au City Hotel, à la vente de la belle habitation située dans la paroisse St Bernard, sur le chemin de fer de golfe du Mexique, à une petite distance de la Nouvelle-Orléans et connue sous le nom de "Sébastopol". Vingt-cinq nègres, excellents travailleurs, seront vendus avec l'habitation.

Belles porcelaines françaises — Les porcelaines [illegible] que renferme le magasin de M. James P. Judson, 97 rue du Camp, sont de qualité supérieure et forment un des plus beaux assortiments que nous ayons encore vus. On doit se rappeler qu'un présent, dont la valeur est fixée par le sort, accompagne chaque achat.—Voir aux annonces.

Nous appelons l'attention sur l'annonce de M. [illegible], qui paraît ce jour [illegible] de M. [illegible] est [illegible], au-dessus de l'imprimerie [illegible].

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Fraudes dans le département naval.
CORRUPTIONS DANS LES ELECTIONS DE LA PENNSYLVANIE.
Les plus hauts fonctionnaires impliqués.

Washington, 4 fév.—Le comité nommé par la Chambre pour s'enquérir des accusations portées contre le département naval, et qui a pour président M. Sherman, de l'Ohio, a commencé aujourd'hui à prendre les témoignages. Quelques faits qui ont été dévoilés ont produit une grande sensation parmi les officiers de ce département.

D'après les témoignages donnés pardevant le comité, il est évident que les plus flagrantes fraudes ont été commises dans le département naval.

Les dernières révélations portent sur l'agence établie pour la fourniture du charbon, au département. Les témoignages prouvent que de fortes sommes ont été obtenues par les influences corruptrices et les contrats des agents, et que ces sommes ont été employées, dans la Pennsylvanie, pour influencer les élections de l'année dernière, en corrompant les votans et d'autres, le tout, d'après l'évidence, s'étant fait sous la direction immédiate de J. Glancy Jones et du Président Buchanan.

J. Glancy Jones est, en outre, impliqué dans d'autres transactions de corruptions aussi flagrantes.

Notre ministre au Nicaragua.

Washington, 4 fév—On rapporte que le général Lamar, notre ministre au Nicaragua, a été coupable d'une conduite malhonnête dans sa mission en l'Amérique Centrale.

Notre ministre en Angleterre.

Washington, 4.- Le bruit court, et on le tient pour positif, que le juge Roosevelt, de New-York, recevra sa nomination comme ministre en Angleterre, en remplacement de M. Dallas.

Sanctions du Sénat.

Washington, 4—Le Sénat, siégeant aujourd'hui en séance exécutive, a sanctionné la nomination du juge McCandless, comme juge des Etats-Unis pour le district occidental de la Pennsylvanie, en remplacement du juge Irwin. Il a également sanctionné la nomination de S. W Black comme gouverneur du territoire de Nebraska.

Debats au Congrès.

Washington, 4—A la Chambre, le comité sur les affaires militaires s'est prononcé contre la recommandation du Président d'établir des postes militaires dans la Sonore et le Chihuahua.

Au Sénat, le comité sur les territoires s'est prononcé contre l'organisation du territoire de Jefferson, en y comprenant la contrée de Pike Peak.

Washington, 4—Au Sénat, le bill allouant $60,000 au capitaine et à l'équipage du brick Général Armstrong, a été adopté.

L'emprunt des dix millions.

Washington, 4—Trois millions et demi du nouvel emprunt des dix millions de piastres, ont été versés au trésor, aujourd'hui.

Washington, 4 février—Dans la réponse du secrétaire de la trésorerie à la résolution de la chambre d'hier, ce membre du cabinet dit que si les appropriations de la présente session du Congrès atteignent le montant auquel elles ont été évaluées, il y aura un large déficit, qu'il faudra combler par quelque moyen avant la clôture de la session. Il renouvelle ses premiers sentiments exprimés que la dette publique ne devrait pas être accrue par de nouveaux emprunts et insiste sur la modification du tarif. Le secrétaire dit que $500,000 de notes du trésor ont été employées dans le courant de l'année et que $17,750,000 seront dus à la fin du mois de juin prochain qu'il faudra ajouter au déficit prévu.

Voilà une banque—Un commis tué.

Memphis, 4.—La Branch Union Bank, à Jackson, Tennessee, a été volée d'une forte somme en argent et en billets. Un des commis a été tué par les voleurs. On n'a pu encore rien apprendre à cet égard.

Marché de New York, 4—Le marché au coton est irrégulier—Vente aujourd'hui de 1500 balles à une baisse de 1/4 c. Les cours sont nominaux. La farine languit: il s'en est vendu aujourd'hui 10,500 barils aux cours précédens; mais mélangé 76 à 78; porc mess de l'Est 18 à 18 62 1/2; graisse 12 5/8; whisky recherché à 28 et 29; café ferme—5500 sacs vendus aux cours précédents; mélasse tenue à 41 et 42.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 4 février—Le marché aux farines est calme. Les cotes en sont nominaux. La superfine s'écoule à $5 25 à 5 30. Le whisky a haussé de 1/4 à 1/2. Les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 1600 barils, effectuées à 26 cts. Porc mess; ventes de 300 barils, de l'Ouest à raison de $18 75 à $19. Le bacon a été animé à la clôture; les ventes de cet article se sont élevées à 600 boucauts écoulés à 6 et 7 1/2, et 9 1/2 cts—Tous ces achats ont été faits pour l'approvisionnement du marché de la Nouvelle-Orléans.

La graisse est calme et les ventes de cet article se sont élevées à 300 barils qui ont été achetés au taux de 11 3/4c. Le sucre a éprouvé une hausse de 1/4 cent mais le marché n'est pas animé. Dans les mélasses, il s'est fait des ventes s'élevant à un total de 600 boucauts écoulés à 37 1/2 et 38 cents. Le café est ferme à 11 3/4 et 12 3/4c.

Marché de St Louis, 4—Le blé a une tendance à la baisse; rouge 1 18 à 1 20; blanc 1 25 à 1 30; mais languissant à 75 à 82; avoine 74 à 75; porc ferme à $19; graisse en barils 13; chanvre 112 le choix; tabac peu demandé à 4 30, 4 70 et 4 85 1/2.

Louisville, 4 février—La rivière monte de nouveau; 7 pieds 7 pouces d'eau dans le chenal et 5 pieds 7 pouces aux chutes.

St-Louis 4 février—Le steamer J. J. Roe est arrivé de la Nouvelle-Orléans hier, et le Champion est parti pour la Nouvelle-Orléans.

Vicksburg, 4 février—Le steamer T. C. Twitchell a passé à 9 heures, hier au soir; le Wm M. Morrison a passé à 10 heures ce matin.

Etat des rivières—St Louis, 4—Le Mississipi est stationnaire — 9 pieds d'eau au chenal d'ici à Cairo.

Sinistres maritimes.—On écrit de Boston à la date du 28 janvier, que le navire [illegible] de la Nouvelle-Orléans, s'est jeté à la côte sur les rochers de Cohasset. L'équipage entier a été sauvé.

Le brick *George Washington* allant à Mobile, est venu à la côte au Nantuckets, mais on espère le relever aux hautes eaux.

Le Congrès prochain.—Le 4 mars prochain 20 Sénateurs nouveaux au Congrès des Etats-Unis entreront en fonctions. Dix-huit élections ont eu lieu; il ne reste plus à faire que celles de New Jersey et du Minnesota. Présentement les 20 sièges qui vont devenir vacants sont occupés par 14 démocrates, 4 républicains et 2 américains. Des 18 élections connues, 12 appartiennent au parti démocrate, 6 au parti républicain. Les deux sénateurs qui sont encore à remplacer appartiennent, M. Wright de New Jersey au parti démocrate, et le général Shields du Minnesota au parti républicain.

Théâtre d'Orléans.

Après les *Dragons de Villars* qui ont fourni une brillante campagne de quatre représentations très applaudies et très suivies, après les *Diamants de la Couronne* dont nous avons constaté le brillant succès de la première représentation, renouvelé, confirmé et consolidé à la seconde soirée, l'administration du théâtre a donné, lundi, la première représentation du *Trouvère*, opéra fort populaire ici et qui était attendu avec impatience par le public. Cette attente a été justifiée par la façon remarquable dont le *Trouvère* a été exécuté par ses habiles interprètes. Mlle Bourgeois pour qui le rôle d'Azucena avait été, les années précédentes, un véritable triomphe, y a rencontré de nouveau cette année, le même succès, grâce à l'énergie, à la puissance de sa voix et de son jeu, à l'intelligence qu'elle y déploie. Les spectateurs de lundi ont retrouvé cette vaillante artiste ce qu'ils l'avaient laissée, et ils l'ont prouvé. A côté de Mlle Bourgeois, Mlle Lafranque abordait le rôle d'Eléonore, et la grande sympathie que cette jeune cantatrice a excitée dans notre public par son jeu si éminemment dramatique et par les belles qualités de sa voix ajoutait un intérêt immense à cette représentation. Mlle Lafranque, disons le avec la plus vive satisfaction, a rencontré un succès complet qui a dû lui rappeler ses premières soirées des *Huguenots*. Redemandée à plusieurs reprises elle a été couverte de légitimes applaudissements. M. Delagrave a chanté avec ce goût et ce tact qui lui sont familiers et qui font de lui un artiste d'élite. M. Beauce a, une fois de plus, montré toutes ses connaissances musicales jointes à une voix qu'il manie avec infiniment d'habileté et de laquelle il sait tirer des effets puissants. Qu'il ait été chaleureusement applaudi, nous n'avons pas besoin de le dire.

Cette très belle représentation du *Trouvère* qui nous promettait une série de soirées fécondes pour la semaine, n'a pu malheureusement se renouveler jeudi, par suite d'une subite et grave indisposition de Mlle Bourgeois. Il a fallu remplacer l'œuvre de Verdi par le chef-d'œuvre de Rossini, *Guillaume Tell*, admirablement chanté, c'est le mot, par Mlle Paola qui, le mardi précédent, avait rencontré un éclatant succès dans *Jérusalem*. Avions-nous raison ou tort quand, au début de la saison, nous disions au public un peu froid d'abord à l'égard de Mlle Paola, que c'était là une artiste de premier ordre et une organisation musicale complète? Le public nous a prouvé, depuis, que nous avions raison de penser ainsi, et Mlle Paola est aujourd'hui une des artistes les plus appréciées et les plus applaudies du Théâtre d'Orléans. Nous oserions presque réclamer de notre public, non pas la même impartialité, car nous désirerions ne pas connaître de public plus impartial, et nous en avons rarement vu de plus équitable que celui-ci, mais nous oserions réclamer de notre public un peu plus de marques de sympathies et d'encouragements envers un artiste d'un mérite réel et très sérieux, que tout le monde apprécie, cependant, à sa juste valeur, nous voulons parler de M. Taste qui, dans tous les rôles qu'il a abordés jusqu'ici, et notamment dans Gaston, de *Jérusalem*, le Cardinal, de la *Juive*, et Marcel, des *Huguenots*, a déployé des qualités de voix remarquables, d'une grande puissance, et d'une justesse extraordinaire. Nous le répétons, le public d'ici est trop bon juge et juge trop équitable, pour n'avoir pas apprécié ces rares qualités de M. Taste; et pourtant, nous le disons à regret, il ne nous a pas paru que l'on ait prodigué encore à cet excellent artiste tous les encouragements que chacun reconnaît qu'il mérite. C'est une revanche à prendre, et nous aimons à espérer que le public la prendra. Un artiste encouragé en vaut deux.

La seconde représentation des *Diamants de la Couronne*, avons-nous dit, a confirmé et consacré le succès de la première soirée. Les [illegible] du premier jour avaient disparu. Mlle Cordier a enlevé avec sa voix jeune, fraîche, [illegible] Les *Diamants de la* [illegible] et M. Vila ont [illegible] charmante partition.

Dimanche dernier Mme Bondeville, qu'un cruel accident avait tenue éloignée de la scène a reparu dans une comédie taillée au patron de son talent. Disons d'abord que Mme Bondeville a été accueillie à son entrée en scène par les témoignages de la plus vive sympathie, c'est un heureux retour que la salle lui a souhaité. Il ne lui a pas été difficile de mériter et de conserver cette sympathie jusqu'aux dernières scènes de la pièce. Tour à tour moqueuse, raisonneuse, dramatique, résignée, elle a touché, charmé, ému le public dans les situations variées et toujours très tendues de cette sanglante satire que l'on nomme les *Lionnes Pauvres*. Peut-être la moralité contenue dans cette pièce hardie n'est-elle pas bien intelligible au public d'un pays où les vices et les malheurs qu'elle flagelle et dénonce l'œuvre éminemment spirituelle de M. Emile Augier, n'existent pas. Néanmoins une œuvre bien faite a toujours sa valeur partout, et le public l'a prouvé en applaudissant chaleureusement certaines parties des *Lionnes Pauvres*, toutes celles surtout que le talent vif et insinuant de Mme Bondeville imposait en quelque sorte à l'attention. M. Utré dans un rôle de moraliste hardi a trouvé d'excellentes scènes très applaudies; M. Chol quoique le rôle dont il s'était chargé fut un peu dramatique pour lui, y a déployé toute son intelligence habituelle. M. Grevin et Mme Debley ont contribué à l'ensemble de la pièce.

A bientôt *la Fanchonnette*, un succès de 300 représentations à Paris, un rôle taillé pour toutes les précieuses qualités qui distinguent à un si haut degré le talent de Mlle Cordier. Nous ne doutons pas que cette musique populaire en France, dès le lendemain de la première représentation, ne le devienne également ici. Tout y doit contribuer, l'artiste chargé du rôle principal, l'intérêt du poème, la mise en scène, et les décors dûs au pinceau habile de M. Develle.

CHRONIQUE LOCALE.

Spectacles d'aujourd'hui — Les enfants sont priés de se rappeler que c'est leur jour à l'Amphithéâtre de Spalding & Rogers, rue St Charles. Mlle Loyale, Dilly Fay, Kate Ormond, Frank Bary, Richardson, les Conrad, Walters, &c., les invitent à la représentation de midi qui promet, dit-on, de surpasser les précédentes. Ils pourront applaudir tout à leur aise et pousser autant de cris de joie que leurs petits gosiers le leur permettront. Nous allions oublier de mentionner le célèbre cheval *Hiram*, qu'il sera donné à la nouvelle génération de contempler dans toute sa gloire.

Au Théâtre St-Charles, la troupe Ravel, *Jocko*, pantomime comique; *Katty la Vivandière*, ballet; évolutions sur la corde tendue.

Au Théâtre des Variétés, *Secrets Worth Knowing* et *Living Too Fast*, comédies.

Au Musée de Vannuchi, rue St-Charles, une foule de curiosités dont on ne peut se faire une idée qu'en allant les voir.

Et de deux—La machine à dessécher du Quatrième District a été détruite par un incendie, jeudi soir. Encore une partie de la ville inondée et une allocation à voter par les pères de la cité.

Le Conseil avait, à la séance de mardi dernier, annulé le marché conclu avec H. Almindinger, parce que l'adjudicataire n'avait pas fait faire à temps une réparation nécessaire. Lorsque l'incendie a éclaté, les autorités seules étaient responsables de la machine.

Nomination—M. Rufus D. Hunt, ci-devant lieutenant de la Police du Premier District, vient d'être nommé membre de la police spéciale.

Les personnes qui connaissent M. Hunt disent que le Maire a fait là un bon choix.

Premiere Cour de District—Le juge Hunt a prononcé hier les sentences suivantes: O. Hotard, ex-policeman, déclaré coupable d'emprisonnement illégal, a été condamné à six mois de prison.—Henry J. Camet, larcin, trois mois de pénitentier.—Frank George, vol avec effraction, trois ans de pénitentier.

A la demande de l'avocat de O'Neeal, le juge a ordonné que l'avocat de district fit connaître, le 11 du courant, les raisons pour lesquelles il ne serait pas accordé une nouvelle audition de cause à Allen Conely, qu'un juri a déclaré coupable de tenir un cabaret sans la licence.

—Le grand juri s'est assemblé hier et a trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes: Antoine Ranosa, accusé de larcin; Salvador Morphy, de larcin; John O'Hara, de faux; Peter Kline, d'assaut et de résistance à un officier.—Le juri n'a pas trouvé lieu à poursuivre John Glean, accusé d'être entré dans une maison, nuitamment, sans effraction; J. J. Beliondis, accusé de tentative de meurtre.

Sixieme Cour de District.—Le juge Howell a accordé un habeas corpus à M. G. M. Bramer dont il est question plus loin et exigé un cautionnement pour répondre de sa comparution lors du prochain terme de la Cour de Natchitoches.

Les recorders—M. G. M. Bramer, planteur de la paroisse Natchitoches, a comparu hier devant le recorder Summers sous la prévention de s'être soustrait à la justice. Le plaignant était porteur des papiers requis pour le... M. N. B. Whitfield, ci-devant agent des bateaux à vapeur dans la rue Poydras—L'affidavit déclarait que M. W. avait fait opérer l'arrestation parce que le shérif de Natchitoches lui avait dit qu'il cherchait M. Bramer qui était accusé de parjure, d'assaut et batterie et d'assaut avec intention de meurtre. Le plaignant ajoutait que l'accusé lui avait fait subir, par un faux serment, une perte irréparable.—Plusieurs témoins, voisins de M. Bramer, ont déclaré que le shérif aurait pu facilement, s'il l'avait voulu, arrêter le prévenu dans la paroisse, et que l'accusation de parjure avait été mise hors de cour. Le beau-père des deux parties a fait la même déclaration et a dit qu'il n'ajouterait pas foi aux paroles du plaignant.—Le tribunal, après avoir entendu les plaidoiries, a décidé qu'il retiendrait M. Bramer prisonnier en attendant les ordres des autorités de Natchitoches. M. Summers base son décret sur ce que le prévenu avait été demeurer dans l'Etat de la Géorgie, et aurait pu se mettre ainsi à l'abri des accusations portées contre lui.

Patrick McGovern, arrêté pour avoir blessé John Erton d'un coup de couteau, au Pittsburg Hotel, a été acquitté à la demande d'Orton.

Philip Ford répondra, devant la Première Cour de District, à l'accusation d'avoir assailli Nicholas Miller à main armée, jeudi, au marché Poydras—En prison, faute de cautionnement.

P. P. Williams a dû acquitter une amende de vingt-cinq piastres pour avoir déchargé de la farine en face du poteau No 23, malgré la défense de Henry Mitchell, assistant du wharfinger.

John Roach a été envoyé devant la Première Cour pour avoir volé un cheval et une charrette appartenant à L. M. Foster.

M. G. M. Bramer dont il est question plus loin, a été envoyé subséquemment à sa propre demande, aux Natchitoches où il sera prêt à répondre aux accusations qu'on pourrait formuler contre lui.

—Patrick Kelly est accusé devant le recorder Wiltz, d'avoir assailli J. S. Winn, au débarcadère des bateaux à vapeur.—En prison, faute d'un cautionnement de $500.

George Weeks se plaint d'avoir été battu par James Philips, mate du bateau à vapeur *R. W. Powell*.

Wm Lehman dit que Jack Brinckles l'a frappé au débarcadère des bateaux à vapeur.—Cautionnement de $500.

Mme Bouvard est accusée d'avoir illégalement loué une chambre à Joseph, esclave de MM. James Harrison & Co.—Cautionnement.

Un affidavit déclare que Blummer Keon, rue d'Orléans, a interrompu M. Erard, député du constable, dans l'accomplissement de ses devoirs, à l'encoignure Villeré et Ste Anne.

Wm Edwards, âgé de quatorze ans a été envoyé à la maison de refuge comme vagabond.

Le Quadrille du Prince Imperial. — Le *Quadrille du Prince Impérial* est la nouveauté du jour à Paris et fait grand bruit dans les capitales européennes. Il a été dansé récemment par les célébrités chorégraphiques de l'Opéra. Voici un compte-rendu de cette solennité que nous trouvons dans un journal d'art:

"*L'histoire des danses du grand monde* est un livre.... qui n'existe pas. Ce précieux ouvrage, dont le titre semble futile au premier coup d'œil, pourrait démontrer, avec le plus grand sérieux du monde, que la danse n'est qu'un chapitre de l'histoire des mœurs d'un pays. On y verrait par quelle correspondance d'idées cet art, qui n'est utile que parce qu'il est agréable, a emprunté son caractère au caractère même des grandes époques de notre histoire. Tour à tour la danse a été folâtre et grave, suivant l'état des esprits et le courant des idées. On s'est successivement passionné pour la pavane, la padouane, la canarie, la gaillarde, l'allemande; puis pour le menuet, la gavotte, la monaco, la valse, le quadrille, la polka, la mazurka, la redowa.... nous en passons et des plus folles.

"Cette liste incomplète commence à Marguerite de Valois, qui excellait dans la pavane,—"danse où la grâce et la majesté font une belle représentation" a dit Brantôme, et en va finir au *quadrille du prince impérial*, avec Mme Rosati, évoquant en chemin les images charmantes de la Pécourt, de la Sallé et de la Camargo. Ce nouveau quadrille, dont on veut faire l'événement chorégraphique de la saison, a déjà sa petite histoire qu'il est bon d'enregistrer: il a servi de dessert au banquet offert, il y a quelques jours, à Mme Taglioni par les corps de ballet de l'Opéra.

Et voulez vous savoir qui figurait dans ce pas nouveau, ingénieux, entraînant?

C'était Mme Cerrito, la gracieuse et pathétique *Fenella*, la brillante Orpha—Cerrito, engagée à l'Opéra pour danser la *Fille du Marbre*, ballet dont Adolphe Adam avait écrit la musique, consacra par cette création la réputation qu'elle avait déjà à Paris avant son apparition sur notre première scène lyrique, où elle a laissé les plus beaux souvenirs.

C'était Mme Plunkett, une autre absente dont on se rappelle toutes les grâces, toute la désinvolture charmante dans les divertissements du Prophète. C'était encore Mme Rosati, un des sourires les plus épanouis qui soient passés devant la rampe de l'Opéra.—Mme Rosati débuta dans Jovita ou les Boucaniers; elle s'y montra danseuse pleine d'emportement et de grâce romantique autant que mime expressive et touchante. Ce second côté de son talent est peut-être le secret de ses succès dans le rôle de la Touti et dans celui de Medora du *Corsaire*.

Il y avait encore là Mlle Livry, la dernière éclose aux feux de la Muse, la dernière venue et la bienvenue.

Ces dames avaient pour cavaliers, dans ce tournoi chorégraphique: M. Mazilier, le premier maître de ballets de l'Opéra: M. Petipa, deuxième maître de ballets; enfin MM. Beauchet et Mérante, jeunes premiers à pirouettes miraculeuses, héros bondissants et rebondissants, qui protestent encore par leur talent contre le discrédit dans lequel le danseur est tombé."

La musique du nouveau quadrille a été publiée et la théorie est entre les mains de M. [illegible] qui enseignera la nouvelle danse à ses élèves.

Les parents et amis de la famille [illegible], sont priés d'assister, sans autre invitation, au SERVICE FUNEBRE de Mme Vve THOMAS [illegible], qui aura lieu, mercredi, 9 février à 7 heures et demie du matin, à l'Eglise des Jésuites.
5fév—2 De la part de sa famille.

FEUILLETON.

LE MESNIL-AU-BOIS.

V.
[Suite.]

Le jour se passant ainsi, la nuit arrivait bien vite. Tous les gens de la ferme rentraient pour le souper, je m'attablais avec eux, et chacun de dire: il n'est pas fier. Imbécilles! la place d'honneur me revenant de droit, j'étais assis auprès de Bernardine.

Après le repas, qui durait une demi-heure environ—mais quelle demi-heure bien employée!—valets et servantes allaient se coucher. Il ne restait plus dans la grand' salle que Bernardine, la tante Rose, Jacques, Pétronille et moi. Jacques s'asseyait dans la cheminée, et fumait sa pipe: Bernardine l'exigeait ainsi. La tante Rose lui faisait vis-à-vis, avec son rouet; car, malgré son grand âge, l'infatigable travailleuse ne demeurait jamais les mains inoccupées. Pétronille adossait sa chaise à la muraille, et, s'accoudant au buffet, ne tardait pas à risquer un premier somme. Bernardine enfin, Bernardine et moi, nous faisions de la musique. Une bougie sur le piano, une rustique lampe suspendue à la cheminée, une joyeuse flambée dans l'âtre, car déjà les soirées étaient fraîches, éclairaient bizarrement ce tableau. Parfois le concert se prolongeait assez avant dans la nuit, et lorsque la fin de chaque morceau ramenait le silence, on n'entendait plus rien autre chose, dans la vaste salle, que le marmottement de la tante Rose qui n'en disait pas moins ses patenôtres, et parfois l'aboi plaintif d'un grand chien de chasse appelé Fidèle, qui se brûlait les pattes au foyer, dont il s'était endormi trop près. Quant à Pétronille, elle se taisait, et pour cause.

Jacques nous écoutait et nous regardait de loin, mais sans jamais se mettre en tiers dans notre duo. Nous étions seuls tous les deux, seuls à penser, seuls à rêver: c'était charmant!

Vint enfin le jour de ma première sortie. Mais j'étais bien faible encore, il me fallait un soutien; ce fut au bras de Bernardine que je franchis pour la première fois le seuil de la ferme, que j'essayai mes premiers pas dans la verte cour plantée de pommiers qui l'environne; qu'un peu plus tard, déjà redevenu plus ingambe, je fis connaissance avec ces admirables campagnes, avec la lisière de la forêt, avec le bord de la mer.

C'était la fin de l'automne, il fut splendide cette année-là; jamais je ne reverrai plus douces et plus mélancoliques journées, jamais la nature ne me semblera plus chatoyante et plus belle.

Et puis, tu l'as peut-être éprouvé, au sortir d'une longue maladie, aux premiers temps de la convalescence, il semble que tous les sens soient rajeunis, que toutes les impressions soient nouvelles. C'est comme une seconde enfance.

C'est plus et mieux encore! Cette vie, qu'on a failli perdre, on s'en ressaisit, avec une indicible joie, avec une folle ivresse. L'esclave qui vient d'être rendu à la liberté, le prisonnier qui sort d'un cachot, doivent avoir de ces émotions-là! On marche avec une sorte de fierté; on respire avec béatitude; on se surprend à parler aux nuages, aux étoiles, aux oiseaux; on embrasserait volontiers chacun des arbres du chemin comme autant de vieux amis retrouvés tout-à-coup; on rit et l'on pleure à propos de riens; on est heureux enfin. Oh! oui, bien heureux!

Et tous ces bonheurs, tous ces enchantemens, Bernardine les partageait avec moi!.. Et cet homme nouveau que j'étais, cet homme sans passé, cet homme tout avenir, cet homme redevenu enfant, cet homme digne d'elle... Ah!..... que te dirai-je de plus, mon ami? J'aimais Bernardine!

Mais je ne le lui avais pas dit encore; mais je n'avais pas même osé d'un baiser la main si loyale et si pure qu'elle me tendait ainsi qu'à un frère.

Il était temps de parler, cependant; il le fallait, car ma convalescence touchait à son terme, et je n'allais plus avoir de prétexte pour rester à la ferme.

Un soir, nous étions tous les deux assis au pied d'une grande haie vive, qu'empanachait un bouquet d'ormeaux tordus, par lesquels nous étions abrités du vent. De là, le regard planait au-dessus des bois, marbrés de toutes les chaudes nuances de l'automne, et qui, par une pente moutonneuse, semblaient descendre jusqu'au bord même de la mer, en ce moment comparable à une gigantesque opale. L'horizon se perdait dans une longue nuée violette, qu'à la trouée par le soleil qui se couchait derrière, tandis que, plus haut, dans la partie orangée du ciel et dans l'infini de l'azur, s'éparpillait une myriade de petits nuages ailés. Dans cette dernière heure du jour, dans cet immense panorama, enflammé vers un seul point, sur tous les autres s'assombrissant déjà, il y avait un tel calme, un tel silence, que l'on entendait au loin ce dernier cri mélancolique des mouettes, qui peut-être est leur prière du soir.

Depuis quelque temps.....était-ce des minutes, était-ce des heures?.... nous nous taisions, la main oubliée dans la main, le regard se perdant dans une même rêverie; les deux âmes confondues en une seule âme.

Tout-à-coup, Bernardine se leva, et, comme étonnée du chemin qu'avait fait son esprit:

—Il est tard! dit-elle. Voici la nuit; rentrons....

Je la retins par la main, et d'une voix profondément émue:

—Bernardine, lui dis-je, encore quelques instans! C'est un des derniers soirs que nous passerons ensemble.... L'heure approche où je devrai m'éloigner de vous. Avant de partir, permettez-moi de vous faire l'aveu de ce qui passe là!...... Bernardine, je vous aime!...

—Monsieur! fit-elle, toute palpitante d'effroi, Monsieur....

Je ne la laissai pas achever, et, du geste la calmant:

—Pourquoi vous offenser de ma franchise? repris-je avec plus d'animation, pourquoi donc imposer silence à mon cœur? C'est lui qui vous parle, Bernardine, et il est tout à vous. Ne me laissez pas partir sans emporter une espérance.... Oh! je serais trop malheureux! Permettez-moi du moins de me dire: elle m'attendra, je reviendrai. Elle sait maintenant que je ne puis plus vivre loin d'elle.... Faites plus encore: ayez comme moi, le courage de la vérité.... Avouez que, pour vous aussi, ces quinze jours passés ensemble ont été une révélation de l'amour! Bernardine, que craignez-vous? Ayez foi dans mon serment. C'est loyalement et saintement que je jure de vous aimer toujours. Bernardine, c'est à la face du ciel.... Bernardine, c'est devant Dieu!

Et je tombai à ses genoux, les yeux suppliants et les mains jointes.

Elle me regarda longuement, et comme si, charmée par mes paroles, elle en écoutait encore en elle-même le lointain écho. Puis, son visage s'empourpra tout-à-coup, elle le cacha dans ses mains.

—Bernardine! murmurai-je toujours à ses pieds. Répondez, Bernardine....

Et doucement j'écartais ses deux bras: son visage me réapparut, inondé de pleurs.

—O mon Dieu! balbutia-t-elle enfin, avec l'adorable confusion de la pudeur qui, pour la première fois, laisse parler l'amour, ô mon Dieu! que me demandez-vous là? Je ne sais pas, moi.....je ne puis pas.....Mais le jour où vous quitterez le Mesnil.......oh! n'en doutez pas, monsieur Roger, ce jour-là, moi aussi, je serai bien triste!

Et craignant d'en avoir trop dit, honteuse de ce qu'elle aurait pu dire encore, elle s'enfuit.

Innocente et candide Bernardine! je ne songeai pas même à te poursuivre.......non! non......Je restai là, toujours agenouillé, pleurant de bonheur à mon tour, et comme immobilisé dans une délicieuse extase.

Elle m'aimait! elle m'aimait!

Mais tout à coup, un bruit de feuillage froissé, de branches brisées, me réveilla.

Je retournai vivement la tête vers l'endroit d'où venait ce bruit.

Un homme de haute stature se frayait un passage à travers la haie.

Cet homme, c'était Jacques!

[*A continuer*] CH. DESLYS.

Une nouvelle machine à coudre, supérieure à toutes les autres, a été inventée; la Compagnie de machines à coudre de GROVER & BAKER est maintenant prête à la présenter au public. Des juges compétents ont déclaré, après l'avoir examinée, qu'elle surpasse tout ce qui a été fait jusqu'ici. Rien n'est plus simple; un enfant de huit ans peut facilement la faire fonctionner. Elle coud plus vite que les autres machines et les supplantera bien certainement. Il est plus aisé de la tenir en bon état; il est inutile d'avoir, afin de pouvoir la faire fonctionner, plusieurs pages d'instructions écrites, comme pour la machine de Wheeler & Wilson. Elle n'a pas de coussinet en cuir, comme celle de Wheeler & Wilson. Il ne lui faut pas pour le fil une bobine compliquée, comme pour les machines de Sloat et Wheeler & Wilson; le fil est déroulé de la bobine tel qu'il vient du magasin. La réputation des machines que faisaient autrefois Grover & Baker est universelle. Des centaines des premières familles de la Nouvelle-Orléans et du Sud reconnaissent la supériorité de la machine de Grover & Baker.
Afin de les mettre à la portée de toutes les familles, les fabricants ont fait une machine parfaite qui ne coûte que cinquante piastres.
Les principales sont à vendre au dépôt du Sud No 11 rue du Camp, où les acheteurs obtiendront tous les renseignements nécessaires.
15 jan—1 j—1m

Poudre et Pilules Magnétiques DE LYON.
Pour la destruction de tous les insectes de jardins, des fourmis, des punaises, des ravets, des puces, des mites, des rats, des souris, etc.
Quelle plus grande importunité, quand on est à l'aise, qu'un rat rongeur, des punaises et des puces.
On peut chasser cette peste des jardins et des maisons. On doit cette invention à M. E. LYON, chimiste français, en Asie. Tous les gouvernements et tous les collèges l'ont adoptée. Ceux qui se sont servis de cette poudre et de ces pilules donnent les renseignements nécessaires. IL N'ENTRE PAS DE POISON dans ces compositions qui ne peuvent faire aucun mal à l'homme et aux animaux domestiques. Un grand nombre d'imitations inutiles sont annoncées. Il faut que le nom de E. Lyon soit visible. Rappelez-vous que la poudre de Lyon tue les insectes et que ses pilules tuent les rats et les souris.
Flacons d'échantillon, 25 cts, grosseurs régulières, 50 cts et $1.
BARNES & PARK, à New-York.
12janv—1m, 1re p—v&e

Affections Nerveuses et Rhumatismales.
AMBER DE HOLLANDE.
Nous avons eu recours à ce remède et, dans beaucoup de cas, avec le plus grand succès. Nos médecins allemands les plus célèbres le recommandent. C'est une excellente préparation pour les personnes atteintes d'affections nerveuses et rhumatismales.
A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co; Agents généraux.
1 fev—1,3,5 Nos 21 et 151 rue de Chartres.

L'Amber [illegible] est recommandé par les médecins. [illegible] A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agents généraux, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Le merveilleux succès du célèbre Amer du Dr Hostetter, depuis qu'il a été offert au public, prouve sa supériorité sur tout ce qui a été fait en ce genre. Il agit doucement sur les organes de la digestion, enlève toutes les matières morbides et fortifie le système. C'est un remède souverain pour la dyspepsie, la perte de l'appétit et la faiblesse. C'est un excellent tonique pour tout avant les repas.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands.
A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co
10 janv 21 et 151, rue de Chartres

[Extrait du N. Y. Mercury.]
GELEE D'HUILE DE FOIE DE MORUE, DE QUERU—On n'en saurait nier les vertus. Un médecin qui a une grande clientèle ici, nous a dit qu'à en juger par son propre succès, la gelée d'huile de foie de morue, préparée par le professeur Queru, a rendu à la santé des centaines de personnes qui, si elles ne l'avaient pas employée, dormiraient aujourd'hui dans la tombe. Il a découvert que c'est bien le remède dont le besoin se faisait sentir depuis si longtemps, remède fait de l'huile pur et n'ayant pas ce goût désagréable. Le succès en a toujours été le même, soit chez les enfants de deux ans soit chez les vieillards de 80. C'est une préparation souveraine pour les affections pulmonaires; aussi a-t-elle été approuvée sous tous les rapports par l'expérimentée Ecole de Médecine de New-York, ce qui prouve qu'elle n'est pas offerte au public dans le but de le tromper.— PENFOLD, CLAY & Co, No 4 Fletcher street, N. Y., sont agents pour la vente de la gelée d'huile de foie de morue, de Queru.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co
1 fev—1 5 Agents, 21 et 151 rue Chartres

Illustrations pratiques.
LORSQUE la théorie et la pratique s'accordent sur une chose, elle devient une vérité et nous devons être satisfaits de nos recherches. Cette remarque s'applique au célèbre désinfectant du professeur Darby, le
FLUIDE PROPHYLACTIQUE.
La théorie disait que ce fluide purifierait la demeure des hommes et qu'il était tout aussi efficace pour les blessures, les brûlures, les foulures, les plaies, &c. Nous en avons nous-mêmes fait l'emploi lors de la dernière épidémie à la Nouvelle-Orléans et bien que nous ne soyons pas acclimatés, nous n'avons pas été atteints de la fièvre jaune.
Voici ce qu'en dit un ministre en parlant de la guérison d'un nègre:
"Mon opinion est que sans le fluid il aurait fallu lui enlever la main ou tout au moins le pouce."
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agents généraux,
1 fv—1 3 5 f Nos 21 & 151, rue de Chartres.

La maladie de foie, la dyspepsie, etc. deviennent communes parmi nos citoyens. Nous conseillons aux personnes atteintes de ces affections de se procurer immédiatement la LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN. C'est un remède souverain pour le foie et l'estomac. Faites-en l'essai—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 5 fev—9 s—5m

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles, 66.
FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Biondetti, son voisin, du Dr Bare, de Galibert & Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts piqués en argent; Bandages des Docteurs [illegible] et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes; bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques. Bas soie, fil et coton, élastiques veloutés. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles assorties; jambières à extension, pour redresser les jambes cagneuses, pour corriger les genoux; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.
Appareils à injection, de plusieurs modèles.
Cyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple pompe; bidet à [illegible] de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation; douches ascendantes, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de tous modèles.
Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instruments et appareils sont assortis de toutes grandeurs. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.
MM LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso pompes et tous modèles. A vendre en gros par B. PRADEL,
24 nov—cb 2 sem lan 1re p 66, rue St-Charles

B. PRADEL
66 ....RUE DE St CHARLES......66
COUTELLERIE!—COUTELLERIE!
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.
AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à plusieurs lames, écaille, fantaisie, ciseaux fins et ordinaires, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riche et ordinaire, couteaux de cuisine et pour bouchers, tire-bouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.
Ayant reçu un lot de couverts [illegible], il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de cet article feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.
Gros et détail. 24 nov—cb 2sem—1an 1re p

Foyer Maçonnique No 44
Sous la juridiction de la T∴ Ill∴ G∴ Loge de l'Etat de la Louisiane.
Les membres de la Resp∴ Loge, ainsi que les Maîtres réguliers de nos sœurs Loges, fonctionnant le 11 courant à la cérémonie du baptême maçonnique, sont instamment priés de ne pas manquer à la répétition qui aura lieu dimanche, 6 courant, à 10 heures du matin, au Masonic Hall, rue St-Charles.
Les membres de la R∴ Loge recevront à cette occasion leurs billets pour la cérémonie. JOSEPH SANTINI,
5 fev—1 V∴

Aux marchands de fournitures de bureaux, aux négocians, etc.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il est maintenant à rayer toutes sortes de papiers à meilleur marché qu'on ne l'a jamais fait ici. Il remplira promptement les ordres pour les impressions et les livres en blanc.
A. SUTHERLAND,
5 fev—1 No 31, rue Gravier, au troisième

Demande de Place.
UN jeune homme, bon teneur de Livres et bon comptable, récemment arrivé de France où il a toujours été employé dans le commerce, désire se placer en ville ou à la campagne. Il peut fournir de bonnes recommandations. S'adresser à F. R. au bureau de l'Abeille. 5fev—3

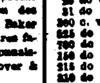
Maison à vendre.
Une maison basse, briquetée entre poteaux, située à l'encoignure des rues St-Claude et St-Philippe. La propriété conviendrait parfaitement pour une grocerie ou un magasin de chaussures. Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. 5 fev—1m

COW PEAS—200 sacs véritables Cowpeas de la Caroline, bon plant, en débarquement de la goëlette Transit, de la goëlette Mayhe et du brick Joseph, à vendre par A CHOPARD & Co.
5fév 14, rue Poydras

Le soussigné, agent des spécialités françaises, vient de recevoir par les navires Rockaway et Ella A. Clark, du Havre:
1400 flacons dragées de santonine Pelletier,
450 flacons poudre férro manganique;
1000 do pilules de Vallet;
2000 do sirop de dentition du Dr Delabarre;
500 boîtes pastilles de Vichy;
500 onces sulfate de quinine Pelletier;
500 flacons sirop minéral sulfureux;
1000 do sirop de lactucarium d'Aubergier;
500 bouteilles anti-glaireux P Gage;
1000 do do Dupont
EDOUARD GUILLOT,
5 fév—v et camp 148, rue Royale

HOTEL VERANDAH CONTI
Rue Conti, No 28.
A. GEORGE prévient le public et MM. les habitants qu'il a fait remettre son hôtel complètement à neuf. La manière dont cet établissement est dirigé, les soins donnés aux voyageurs et surtout la qualité des mets dont la table est toujours abondamment garnie, recommandent l'Hôtel Verandah Conti au bienveillant patronage des citoyens de la Nlle-Orléans et de MM. les voyageurs.
On prend des pensionnaires sans logement à raison de $5 par semaine et de $18 par mois, vin compris. Déjeûner de 8 à 9 heures; dîner de 3 à 4 heures. 3 fev—

ON demande immédiatement une bonne repasseuse et une femme de chambre parlant le français. S'adresser à l'hôtel Conti Verandah.—On demande aussi un portier parlant l'anglais et le français.
3 fev—

Perdue ou égarée.

Une chienne noire, *setter*, répondant au nom de VENUS, ayant au cou un collier de fer. Une récompense sera accordée à la personne qui la ramènera au propriétaire. F. GRAS,
Rue des Grands-Hommes, entre Histoire et Bagatelle. 3fev—4

EN magasin et à vendre par les soussignés—160 barriques vin rouge St-Julien, ordinaire;
50 b. vin rouge Montferrand, bon vin de famille
[illegible — list of wines: St Emilion, St Julien Médoc, Château Margaux, Château Léoville et Lafitte, Haut Sauterne, Haut Barsac, Château Margaux, Grand Larose, Château Léoville, Château Lafitte, Haut Talence, Grand vin Château Lafitte, Haut Sauterne, Haut Barsac, Bourgogne Nuits, Chambertin, Clos de Vougeot, eau de fleur d'oranger, huile d'olives, vin Muscat de Frontignan, absinthe, vermouth, curaçao, marasquin, liqueurs, champagne, etc.]
P L Gadan & Co

ATTENTION.

MM. Devergès, encanteurs, vendent aujourd'hui, samedi, dans la rotonde de la Bourse St Louis, les propriétés ci-après décrites:
Une grande et belle maison à trois étages, divisée en deux locations—2 cuisines à trois étages, avec actions de la Banque des Citoyens. Cette propriété est située rue de l'Esplanade entre Royale et Condé.
Une jolie résidence avec cuisine basse, rue St Philippe entre Remparts et St Claude, divisée en deux locations, et louée à deux excellens locataires.
Une autre jolie maison en briques, cuisine basse aussi en briques, formant l'encoignure des rues St Claude et Dumaine, divisée en deux locations et parfaitement bien louée. Cette propriété est située dans les plus beaux quartiers du Second District et méritent par leur position l'attention des capitalistes et principalement des familles qui voudraient se loger dans le centre des affaires et dans des quartiers sains et les mieux habités de notre ville. On trouvera dans nos colonnes d'annonces la description de chacune d'elles ainsi que les conditions de la vente.
Ces messieurs offrent en outre plusieurs beaux terrains propres à bâtir, situés dans le faubourg Trémé à 1, 2, 3 et 4 ans de crédit.

Grande vente de chaussures—L'attention des acheteurs est appelée à la grande vente de chaussures qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 126, rue de la Vieille Levée—Conditions à la vente.

Le shérif vend aujourd'hui, à 10 1/2 heures A. M., au Zinc Warehouse, à Algers, rive droite du fleuve—6000 sacs de sel, plus ou moins.—Voir aux avis.

Vincent & Co vendent des marchandises sèches étrangères et du pays, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 25 rue de la Douane. L'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente. La vente comprend—organdis français, jaconats, mousselinettes, toiles fines d'Irlande, etc.

D. E. Morphy vend à l'encan, ce matin, diverses marchandises retirées du bateau à vapeur Peter Tallen. L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente. Voir aux annonces.

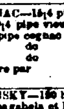
Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.
Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 4 février 1859.
AVIS OFFICIEL—Avis est donné que conformément à la 57me clause de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nlle-Orléans et pour pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852; conformément à la 5me clause de l'acte supplémentaire audit acte, pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette avec la ville de la Nlle-Orléans, et approuvé le même jour—
Des propositions cachetées seront reçues jusqu'au 11 mars 1859, à midi, pour la vente, à la ville, de 200 bons (de $1000 chacun) des bons émis conformément aux dits actes.
Les propositions doivent être adressées à O. DE BUYS, secrétaire, et endossées "Propositions pour la vente de bons."
—Commissaires—
L'hon. Gerard Stith, maire, A. Landry, chairman,
Thos. Théard, contrôleur. J. Magioni, chairman.
ADAM GIFFEN, trésorier,
5 fev—au 11m O. DEBUYS, secrétaire.

Banque de James Robb.
20 janvier 1859.
CONFORMEMENT au vote des actionnaires de cette Banque, à une assemblée qui a eu lieu le 17 du courant, le nom de la Banque sera changé en celui de MERCHANTS' BANK (Banque des Marchands), le 1er février prochain, et le capital sera de $1,200,000 au lieu de $600,000.
Les livres de souscription pour l'augmentation du capital sont actuellement ouverts, et, en vertu de la résolution adoptée aujourd'hui par les Directeurs, le montant sera versé comme suit:
Vingt-cinq pour cent, le 1er février courant.
Vingt-cinq pour cent, le 1er mars prochain.
Vingt cinq pour cent, le 1er avril prochain.
Vingt cinq pour cent, le 1er mai prochain.
Les actionnaires actuels ont le privilège de souscrire pour deux tiers, entre les actions qu'ils ont maintenant, pendant soixante jours, à partir du 17 courant, mais on recevra une souscription provisoire pour les actions que ne prendront pas les actionnaires actuels. W. S. MOUNT,
5 fév—1m Caissier

Société de Bienfaisance DES FILS DE LA LOUISIANE.
UNE réunion de cette Société aura lieu DIMANCHE 6 février 1859, à midi, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe. Les membres sont priés d'être ponctuels. AUG. L. ROSÉ, Secrétaire
2 fev—4f

Banque du Commerce de la Nlle Orléans
Département des Travaux Hydrauliques,
4 février 1859.
AVIS est donné aux actionnaires de cette institution, que l'élection annuelle de directeurs aura lieu aux bureaux de la compagnie, No 36, rue Dryades, lundi 7 mars prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. S E. PERCY,
5 fév—2pe, au 7mars Caissier

BUREAU DU LOUISIANA ML. Ins. Co.
Nlle-Orléans, 3 février 1859.
CONFORMEMENT au quatrième article de la charte de cette Compagnie, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, 21 du courant, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., pour trente-trois trustees, pour un an à partir du 1er mars 1859.
4fev au 21 H. P. JANVIER, secrétaire.

Meubles magnifiques
REÇUS RECEMMENT DE NEW-YORK, DE BOSTON ET DE CHARLESTON.

J. P. KUNTZ, 85 rue St Pierre, marchand de meubles, annonce au public qu'il vient d'en recevoir un grand assortiment dans tous les genres, et qu'il les vendra à des prix très modérés. 4fev—1m

On demande
UNE CUISINIÈRE française sans enfants, pour servir un garçon. S'adresser à la pharmacie française, encoignure Casacalvo et Français.
4 fev—2

COGNAC—15 1/4 pipe cognac de 1850
40 1/4 pipe vieux cognac Edmond Jaulin
18 pipe cognac à Loubris & Co, de preuve
25 1/4 do Chas Jobit & Co do
10 1/4 do do Cuguardoy 18 1/4 X LAMBERT,
4 fev 62 rue des Magasins

WHISKY—150 barils vieux whisky Bourbon, Monongahela et Rye, en magasin et à vendre par X LAMBERT,
4 fev 62 rue des Magasins

VIN ROUGE—45 barriques bon vin pour familles, Cantenac
30 barriques vieux Château Larose
10 do do Verteuil
700 caisses de diverses marques, en magasin et à vendre par X LAMBERT,
4 fév 62 rue des Magasins

QUININE à vendre par E J HART & Co.
4 fev 77 et 79 rue Tchoupitoulas

FEVES de marais—150 barils à vendre par E J HART & Co,
4 fev 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CHAMPAGNE Heidsick—300 paniers importés directement et à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas

CRACKERS anglais—400 caisses à vendre par E J HART & Co,
4 fev et 79 rue Tchoupitoulas

Les Espagnols, Les Français, et les Allemands
qui désirent apprendre
L'ANGLAIS,
doivent se présenter de suite
AU GRAND ETABLISSEMENT
du Prof. BRETTE,
13, rue St Charles.
N.B. Il y a quatre appartements spéciaux pour les personnes qui apprennent cette langue, dans lesquels elles peuvent rester plusieurs heures tous les jours à
L'ENTENDRE PARLER
ET A LA PARLER EUX-MEMES.
Il est défendu de parler une autre langue que l'Anglais,
APRES LA PREMIERE SEMAINE
DE LEÇONS ET D'EXERCICES.
3fev—10f

AVIS AUX DAMES
A la suite de beaucoup de maladies, nombre de personnes perdent leur plus bel ornement (leur chevelure). Elles feront bien d'user de la pommade régénératrice et nutritive de P. GAUDIN—En peu de jours la tête recouvre son bel ombrage—Prix 50 cents et 25 cts.
Les dames qui voudront redonner à cet ornement plus de force, de souplesse et de beauté, useront aussi avec avantage de cette pommade, et de l'Orientale de J. M Meinvielle.
L'Eau de Beauté de P. Gaudin, sans action sensible sur la peau, lui redonne sa fraîcheur et enlève presque subitement les taches de rousseur qui pourraient la gâter—Prix 50 cts.
Se vendent exclusivement à la pharmacie Franco-Italienne, encoignure Remparts et Quartier. 3 fev

Mme THIERRY
Rue du Quartier, 46, entre Levée et Chartres,
Fait bouquets de tous genres sur commande. Aussi—Plantes de toutes sortes à vendre.
Dépôt de SANGSUES HONGROISES et autres, de 5 à 50 sous la pièce. 3 fev—1an

LE Dr C. P. CRANE.
SYSTEME DE RESPIRATION
De vapeurs électro-chimiques et médicamentées, pour le traitement et la guérison de la
CONSOMPTION,
des maux de gorge, des affections pulmonaires et des voies aériennes.
Il est bien établi aujourd'hui que c'est le système le plus rationnel, le seul moyen efficace.—Egalement, l'électro-chimie appliquée à la thérapeutique, par la nouvelle et la seule infaillible méthode d'appliquer l'électricité pour le traitement et la guérison des maladies chroniques. Extraction de métaux et de toutes les substances étrangères au corps.
Bureau et résidence à l'Institut Electro-Chimique, No 166, rue St-Joseph, entre Camp et St-Charles, Nouvelle-Orléans, où l'on peut consulter le Docteur, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Le Docteur se rend chez les familles, lorsque celles-ci le désirent. Il y a un département spécial pour les Dames. 3 fév—1m

Grocerie bien achalandée,
A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.
GROCERIES. Une bonne et excellente grocerie, située à l'encoignure des rues Annette et Moralès, Troisième District, est maintenant à vendre. Cet établissement est assorti de tout ce qui concerne ce genre de commerce, et possède une clientèle très étendue. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à M. P. [illegible], sur les lieux.
3 fév—1m

P. Moreno Jr. B. J. Moreno.
MORENO FRERES,
Marchands Commissionnaires.
Importateurs des produits de la Havane ET *Marchands de sucre et de mélasse de la Louisiane.*
No 34, rue de la Vieille Levée, entre Douane et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS. 1nov

A. CHOPARD & Co,
Marchands de denrées du Nord et de l'Ouest,
No 14, rue Poydras,
Entre Tchoupitoulas et la Nouvelle Levée, en face de la rue du Commerce.

[illegible] REÇU tout récemment de Liverpool, par le navire Great Duke, un assortiment de [illegible] des dimensions suivantes:
[illegible]
54 x 28 pouces 72 x 2 pouces
36 x 16 58 x 26
60 x 28 76 x 26
84 x 30
[illegible]
Les ordres seront exécutés avec promptitude [illegible]

VINS ROUGES—[illegible]

Livres et Présents
UN MAGNIFIQUE PRESENT
Accompagnera chaque livre
ACHETÉ AU
Magasin de livres et de Présents
DU
EVANS & Co
No 9. rue du Camp.
1 février—12f

UNE OCCASION RARE
EST OFFERTE ACTUELLEMENT
Aux acheteurs de
MARCHANDISES
RICHES DE CHOIX ET DU DERNIER GENRE
JOHN TODD,
12 & 14....RUE DE CHARTRES....12 & 14
Offrira, pendant une semaine de plus,
TOUT SON STOCK DE
Marchandises riches et choisies avec soin,
A UNE
Réduction encore plus grande.
Le stock se compose des meilleures marchandises qui se trouvent en ce marché; elles seront vendues pour faire place aux articles importés pour le printemps.
SUPERBES SOIERIES POUR ROBES,
Des derniers genres, élégants et de choix.
ROBES DE PARIS, SOIERIES NOIRES UNIES ET SOIERIES A DESSINS,
EN PIECES ET EN ROBES,
ROBES RICHES POUR LE SOIR, et
ARTICLES POUR ROBES,
EN
POPELINES, CACHEMIRES,
ARGENTINES, MERINOS,
MOUSSELINES DE LAINE, etc.
DENTELLES RICHES.
L'attention particulière des Dames est appelée sur le stock de VERITABLES DENTELLES, attendu qu'il est offert au-dessous du prix d'importation et comprend les derniers modèles.
POINT D'ALENÇON, APPLICATION,
GUIPURE, HONITON, VALENCIENNES, &c.
EN COLS, CAPES ET PARURES,
DENTELLES FIL, NOIRES ET RICHES,
EN
CHALES, POINTS, MANTELETS,
GARNITURES, &c.
BRODERIES, &c.
Un assortiment complet de
COLS, MANCHES, PARURES, BANDES, MOUCHOIRS, etc.
MANTEAUX ET CHALES,
A une nouvelle réduction dans les prix.
MODES.
L'attention spéciale est appelée sur ce département, le stock comprenant tout ce qui est nouveau et désirable et importé par le soussigné lui-même de Paris. Le tout est offert à moins que le prix d'importation.
JOHN TODD,
31 janv—6 12 et 14, rue de Chartres

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nlle Orléans, 3 janvier 1859.
UNE élection de sept Directeurs de cette Banque, par les actionnaires, aura lieu, conformément à la loi, à ce bureau, lundi, 7 février prochain, de 10 heures A. M. à 2 P. M. E. ROUSSEAU,
2jan—2pe,30j Caissier

Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1859.
L'ELECTION annuelle de treize Directeurs, par les actionnaires, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, Lundi, 7 février prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
7 janv—2 pe H. L. PEIRE, caissier

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 21 janvier 1859.
IL a été déclaré un dividende de SEPT pour cent, provenant du bénéfice des derniers 6 mois et payable aux actionnaires ou à leurs ayants cause, à partir du 10 février 1859.
C. A. F. RONDEAU,
21jv—1m Caissier.

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 24 janvier 1859.
AVIS est donné que l'élection annuelle des Directeurs de cette institution aura lieu, au local de la Banque, lundi, 7 février 1859, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. C. A. F. RONDEAU,
24janv caissier.

FROBUS.
AMBROTYPES.
M FROBUS annonce à ses nombreux amis et au public qu'ayant reçu une nouvelle patente du Nord, il est maintenant prêt à prendre sur cuir des *Dessins, Vues, Portraits, Machines*, &c. &c. à raison de $1 la douzaine. Prix à proportion pour plus grandes dimensions.
M. Frobus demande une attention toute particulière aux
Portraits des personnes mortes.
Dans cette partie de son art, il est sans rival.
31 jv 27, rue de Douane, près de Chartres. FROBUS.

AVIS AUX DAMES.
GRANDE ATTRACTION.
LAZARE & LEVASSEUR
DEBALLENT en ce moment le plus joli assortiment de marchandises sèches qui soit possible d'imaginer:
Châles genre boyadère, fabuleusement bas prix
Soieries de printemps, genre nouveau et pas cher
Organdi double jupes & quilles, article riche
Tarlatanes brochée, toutes coul 2 yd large 50 c
Robes Organdi à deux jupes pour soirée
Robes de bal et jupes de pas
Soieries unies couleurs claires. 1re qual.
Toiles imprimées pour fil à 25 c
Robes de barège deux jupes
Robes de percale casaque longue
Robes jaconat à quilles
Indiennes pour babys
Marquises
Assortiment complet de bandes brodées depuis 20 c à 7 piastres la bande double; grande variété de parures garnies de valenciennes à 50 0,0 au dessous de leur valeur, cols valenciennes sans manches; entredeux; festons et voilettes noires rondes et carrées.
Articles de ménage.
Toile et coton à draps et à chemises; linge de table; mousseline, brin et bobinet à moustiquaires, indiennes, flanelles, &c. &c; assortiment complet de mouchoirs batiste.
Nous serons bien obligés aux personnes qui viendront consulter nos prix avant de faire leurs achats ailleurs.
LAZARE & LEVASSEUR,
31 jv 8 & 10, rue de Chartres, près Canal.

SARDINES—Attendu par les navires Elizabeth, Ellen et Pepperell, de Bordeaux—200 caisses sardines, F Rondenet, Nantes, 100 1/4 boîtes et 10 do do do 100/2 do, à vendre par S D GRATIAA & Co
31 jan 20 rue de la Douane

ATTENDU par le navire Pepperell, venant de Bordeaux:
22 quarts eau de vie Rochelle, Lancil, 4e preuve;
15 huitièmes do do do do;
50 barriques vin rouge pour famille;
140 caisses prunes d'Ente, en cartonnages et en paniers de différents modèles, à vendre à livrer par S D GRATIAA & Co
31 jan 20 rue de la Douane

BOUCHONS—Attendu par le Pepperell, de Bordeaux—33 balles de 10 mille bouchons surfins, à vendre par S D GRATIAA & Co
31 jan 20 rue de la Douane

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier.

A vendre pour cause de départ.
UN joli *magasin de variétés*, bien achalandé. On vend tout le contenu ou seulement les installations. S'adresser sur les lieux encoignure Girod et Baronne. 2fév—8

FLEURS
PAR BOITES OU PAR BRANCHES, pour modes et coiffures.
Aux prix de gros. A. TROUBLÉ,
2fév— 77, rue Royale, enc. Bienville et Conti

Demande d'agents.
ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 36, bureau de Poste de la Nlle Orléans, avec timbres pour la réponse. 29 jv—8

Avis de Société.
LA société existant sous la raison O. Commagère & Co est dissoute à partir de ce jour.
MM. Lempereur et Commagère forment ce jour une société sous la raison sociale Lempereur & Co. Ils continuent le même genre d'affaires et sollicitent le patronage de leurs amis et du public.
LEMPEREUR & Co,
29 jan—6 15 rue Condé

A vendre.
PLUSIEURS voitures et barouches de seconde main, mais qui sont presque neuves car elles ont fort peu servi. S'adresser à P. [illegible], aux écuries Tattersal, rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne. 29 janv—6

ORIZINE
CREME NUTRITIVE,
Supérieure à l'arrow-root et aux fécules généralement employées.
L'ORIZINE est une substance amilacée contenant ce principe alimentaire par excellence; les médecins l'ordonnent aux malades et aux plus délicats, et surtout aux enfants, qui la digèrent beaucoup plus facilement que l'arrow-root et les autres fécules qui, ne pouvant pas toujours remplacer le lait de la mère, provoquent le dégoût, les vomissements, les coliques et les autres inconvénients que les bonnes mères de famille évitent en employant l'ORIZINE, qui se prépare très facilement et d'après l'instruction qui porte chaque paquet.
Reçu par les derniers arrivages du Havre—[illegible] EDOUARD GUILLOT [illegible]

Magasin de Cigares [illegible] Ultra. [illegible]

Francis Fabre & Co.,
MARCHANDS DE LINGE A LA MODE
Encoignure St-Charles et Commune,
[Au-dessous de l'Hôtel St Charles,]
Appellent l'attention des acheteurs sur leur
MAGNIFIQUE STOCK
DE
VETEMENTS
DU DERNIER GENRE.
Le stock est maintenant complet sous tous les rapports et comprend tous les articles convenables pour la garde-robe d'un gentleman. 1er fv—1m

Où il faut acheter la meilleure Machine à coudre!
IL a été ouvert, l'année dernière, au No 28, rue du Camp, un DEPOT DE MACHINES A COUDRE, dépôt où se trouvent toutes sortes de MACHINES de prix. Non seulement les acheteurs peuvent faire un choix dans la variété, MAIS SI L'UNE DES MACHINES NE CONVIENT PAS APRES ESSAI, ON LA REMPLACERA PAR UNE AUTRE—de sorte que personne n'est forcé de garder un article qui, quand on vient à en faire l'essai, ne convient plus pour l'ouvrage.
Pour LES HABITATIONS, la MACHINE PATENTÉE DE WEED occupe le premier rang et la simplicité en est telle qu'une servante de capacité ordinaire peut la faire fonctionner. Cette machine est susceptible de travailler les étoffes les plus légères, les plus épaisses et les plus diverses. Elle fait une COUTURE qui ne cède pas et qui est la même des deux côtés. Les ornements en sont jolis et l'aspect agréable à la vue. On reconnaît que c'est la meilleure machine qui ait jamais été offerte sur ce marché, pour les OUVRAGES D'HABITATION.
Pour LES OUVRAGES LEGERS, LA MACHINE AMELIOREE DE SLOAT est incomparable pour les familles. Elle coud plus rapidement qu'aucune autre et fonctionne plus aisément. Elle ne fait pas de bruit et il est admis aujourd'hui que pour les OUVRAGES LEGERS, il n'a rien été inventé de semblable jusqu'ici.
Rappelez-vous que c'est au No 28, rue du Camp, qu'il faut aller pour les MACHINES A COUDRE, de quelque genre que ce soit. Si vous en achetez ailleurs, elles ne pourront pas être échangées pour d'autres, car personne en ville n'en a une variété qui lui permette de satisfaire ses clients.
29 jan—2 m 1re p M. S. HEDRICK, agent

Marchandises de printemps.
LES soussignés ont fait l'ouverture d'un stock complet de
Soieries de printemps,
Barège anglais,
Mousselines imprimées,
Châles et Mantelets de dentelle de Cambrai et Lle véritables.
50 caisses Toiles d'Irlande des meilleures fabriques,
10 caisses Toiles pour chemises.
—Egalement—
Un grand fonds d'articles d'été, pour nègres.
P. & E. REILLY & Co,
31 janv—6f 126, rue du Canal

Bureau des Ecoles Publiques du Deuxième District.
UN examen des personnes postulant les places de principaux et surnuméraires—anglais et français—aura lieu LUNDI, 14 du courant, à 3 heures P. M., à ce bureau, encoignure St Pierre et Chartres.
AUG. CASSARD,
1 fev—10 Secrétaire

Aux Marchands Couteliers et Jardiniers-Fleuristes.
Grand assortiment de SECATEURS, GREFFOIRS, SERPETTES, ECHENILLOIRS;
COUTELLERIE en tous genres, bien assortie.
A vendre, en gros et en détail, par B PRADEL, 66, rue St-Charles.
Deux machines à vapeur, de la force de 1 et 6 chevaux. 18janv—1m

Maison à louer.
A louer, en tout ou en partie, la maison récemment construite et formant l'encoignure Toulouse et [illegible], comprenant, au premier étage, deux vastes et beaux magasins expressément distribués pour le commerce des marchandises sèches. Au deuxième étage, plusieurs appartements pour résidence. La maison est ornée d'un large et splendide verandah. Aussi, cour, cuisine et autres dépendances convenables.
S'adresser à JOHN PETIT,
19 janv—1m enc. Franklin et Toulouse

Vin de Champagne
CHS. FARRE
Successeur de MAX SUTAINE & Co,
Vin de Sillery Cabinet et Impérial, à vendre par tous les grocers et confiseurs.
M. A. MAURICE, représentant de la maison, est prêt à exécuter tous les ordres au No 30 rue de la Douane. 19 janv—1m 1re p

Terrain de valeur à vendre.
UN TERRAIN faisant face aux rues Water-Street et Tchoupitoulas, limite du 4me District.
S'adresser à Paul Lacroix, 12 rue Toulouse.
19jan

WATTS, WILEY & Co.
Marchands Commissionnaires,
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co,
No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,
FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 15 jan—3m 1re p

INSTITUT St-CHARLES.
Greenville, près de Carrollton.
MME MACÉ informée du désir que quelques jeunes personnes, de son voisinage, ont de prendre, dans son institution, des leçons de chant et de danse, a l'honneur d'annoncer aux familles qu'il lui est maintenant possible de leur donner les moyens de recevoir leurs demoiselles à ces leçons. Le chant est sous la direction de Mme Petti-Baille qui est bien connue et bien recommandée. Mme Angélina donne des leçons de danse.
Mme Macé désire aussi rappeler au public qu'une dame attachée à son institution va tous les jours en ville chercher les élèves externes et les ramène l'après-midi par le char de 4 heures. 17 jv—1m

Cigares..........Cigares
LE soussigné a toujours en magasin un assortiment des marques bien connues: Ingenuidad, Flor de Pajaras, Meridiana, Flor de Rancho, Rosdowa, Cabarga, Partagas, Know Something, Washington, Dos Hermanos, Moro Habano, etc., aux prix les plus modérés. P. PRATS & Co,
3 jan—ab 29 Commercial Place

Lloyds Français.
LE soussigné, ayant été nommé INSPECTEUR DU BUREAU "VERITAS" DES LLOYDS FRANÇAIS, pour les Etats et les Ports Sud Ouest du Golfe du Mexique (décision du 6 juillet 1858) est maintenant prêt à examiner les navires pour la classification, conformément aux règlements.
L'immense circulation du "Veritas" et la grande influence qu'il exerce non seulement sur le continent d'Europe, mais encore dans la Grande Bretagne, dans l'Inde et en Chine devrait engager chaque propriétaire à faire enregistrer son navire convenablement dans ces colonnes.
Les capitaines dont les navires ont été classés devraient avoir soin de les faire examiner de nouveau et rapporter avant que le terme expire. On serait pour eux une grande économie.
On peut se procurer gratis des exemplaires des règlements ainsi que l'échelle des prix pour examens et certificats, en s'adressant au soussigné, à son bureau, au-dessus du Sun Mutual Insurance Company, encoignure des rues Camp et Commune.
RICH'D L. ROBERTSON,
Inspecteur des Assurances de la Nlle-Orléans, et inspecteur pour la mer et les rivières.
Nlle-Orléans, 1er décembre 1858. 7 janv—3m

Z. F. ROBERTSON
Règlement des Avaries Maritimes.
Bureau, encoignure des rues Camp et Commune—Entrée, No 27, rue du Camp.
7 janv—3m

LA société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord.
M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison. LEON COUGET.
SYLVAIN BARTHET,
Nouvelle-Orléans 27 janvier, 1859.
M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage.
LEON COUGET, 21 rue Madison
Nlle Orléans, 27 janvier 1859 28 janv—2m

PHARMACIE.
Ancienne pharmacie Urbain David,
Encoignure Poydras et Dryades.
Cet établissement, acheté après le décès de feu U. David par L. DELOCHE, vient d'être rouvert et placé sous la direction de Jules Girost, son neveu.
Le stock de médicaments et substances pharmaceutiques a été renouvelé en entier. Rien n'y reste de l'ancien stock acheté à la vente après décès. Tout est frais, de premier choix et de bonne qualité.
L. Deloche sollicite le patronage du public pour cet établissement, dont le chef actuel a fait ses preuves de capacité dans sa propre pharmacie.
26 janv—1m

Département du Trésorier,
Nlle Orléans, 10 janvier 1859.
LE Trésorier annonce respectueusement au Public que toutes les licences, pour l'année 1859, sur les marchands, commerçants, sur les métiers, professions, cafés, cabarets, billards, jeux de quille, fiacres, drays, cabs et voitures publiques et particulières, sont maintenant dûes et payables, à son bureau, No 2, Hôtel de Ville.
ADAM GIFFEN,
11 jan—au 1er m Trésorier de la ville.

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANCAISE
RUE BOURBON, 251,
Entre les rues Ursulines et Hôpital.
TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour les cas d'hystérie et maladies nerveuses, l'épilepsie comprise.
Les cures obtenues depuis cinq années dans les maladies nerveuses par l'application directe du magnétisme dirigé par Mr Alluard, aidé des indications de Mme Alluard, sont prodigieuses: elle a dans ce genre opéré de véritables résurrections.
Parmi les malades qui se sont présentés, il s'en est rencontré fréquemment dont l'affection datait de fort loin, chez lesquels le mal avait pris des racines profondes; abandonnés par tous les médecins ils se sont vus complètement guéris, après avoir suivi le traitement de Mme Alluard.
Mme Alluard se rend au domicile des personnes souffrantes, et consulte tous les jours. 27nov—3m

BIENVILLE COTTON SEED OIL MANUFACTORY.
P. MARTIN & Co.
LES soussignés sont prêts à fournir aux maisons de groceries, de l'huile de la susdite manufacture, d'une qualité bien supérieure à tout ce qui a été fourni jusqu'à ce jour. L'énorme quantité vendue chaque jour est une preuve de la supériorité sur les autres huiles connues depuis longues années et qu'on désigne pour l'huile de graines de coton. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
19janv 44 Vieille Levée.

CONFITURES SHAKERS — 50 caisses confitures dites Shakers, en débarquement et à vendre par BERNARD TURPIN,
1 fév—6 No 53 rue de la Vieille Levée

EAU de Floride—150 caisses eau de Floride pour le marché Mexicain, à vendre par BERNARD TURPIN,
1fév 53 rue de la Vieille Levée

MAGNOLIA whisky—50 barils Magnolia whisky de S N Pike, en débarquement, à vendre par BERNARD TURPIN,
30fév 53 rue de la Vieille Levée

[illegible] BERNARD TURPIN, 53 rue de la Vieille Levée

FROMAGE [illegible] F. E. BRULATOUR, 53 Vieille Levée

MARCHANDISES—ARTICLES DE FANTAISIE.
GIQUEL & JAMISON,
Nos 16 et 18 rue de Chartres.
Importation directe de MARCHANDISES ET ARTICLES DE FANTAISIE Françaises, anglaises et allemandes.
NOUS recevons constamment de NOS MAISONS D'EUROPE toutes les Marchandises et articles de fantaisie DES DERNIERS GENRES que nous vendrons aux plus bas prix du marché. GIQUEL & JAMISON.
23 jan—6f Nos 16 et 18 rue de Chartres

THEODORE DANZIGER
NOUVEAU MAGASIN DE
MARCHANDISES SECHES
à bon marché,
228.......................et...................230
RUE ROYALE COIN ST PHILIPPE.
(*Succursale* au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque.)
Venant d'être reçu,
Barèges anglais..................15 cents la yarde.
Do Do .... à 25 cents la yarde.
Do Do ROBES A DOUBLES JUPES,
ROBES D'ORGANDI et
TOILETTES DE BAL,
TARLATANES blanches, roses, et bleues.
300 douzaines MOUCHOIRS DE BELLE TOILE BATISTE, à $1 50 la douzaine, valant $3.
1500 yardes Toile par coupons, à 25 cents,
1500 " idem très fine, à 30 cents.
RUBANS ET COIFFURES A BON MARCHÉ.
24 jan—

GRANDE VENTE
DE MAGNIFIQUES
PORCELAINES FRANÇAISES
ET
ARTICLES DE FANTAISIE
Pour Présents et Service de famille.
M. JAMES P. JUDSON
ANNONCE au public qu'il a ouvert au No 97 rue du Camp, un grand magasin de magnifiques PORCELAINES FRANÇAISES et d'ARTICLES DE FANTAISIE, reçus directement des manufactures, et convenables pour présents ou service des familles. Ces porcelaines forment un complet assortiment de services unis à filets d'or et ornés pour dîners, services pour desserts, thés et déjeuners,—derniers modèles.
Il annonce aussi qu'il a le plus riche assortiment de PORCELAINES DE FANTAISIE qui ait jamais été reçu dans cette ville, tels que: VASES, GARNITURES POUR TOILETTES, CORBEILLES, TASSES-SOUVENIRS, ENCRIERS, CRUCIFIX, JOUETS, SERVICES POUR THÉS ET DINERS, VIDE-POCHES, ECRINS, ETC.
—AUSSI—
Carafes en verre de Bohème et en cristal français, verres, porte-cartes, flacons d'essence, bois à fruits caves à liqueurs, etc. Pour faciliter la vente, les articles précédents seront vendus aux conditions suivantes:
Un Présent, variant de 50 sous à $100, accompagnera chaque achat de la valeur de $2 50 ou plus.
Les dames sont particulièrement invitées à venir visiter l'assortiment. 23 jan—1m—1re p

La nouvelle maison
E. GUITTARD,
ENCOIGNURE ROYALE ET STE-ANNE,
DÉJA si avantageusement connue par son grand bon marché, invite respectueusement les dames à vouloir bien venir visiter les nouvelles marchandises qu'elle vient de déballer, elles verront que rien n'est exagéré dans l'extrême modicité de ses prix, tels que:
Malakoffs 11 cercles par acier à 1 50.
Draps de dames (toutes couleurs) extra fin à $1. la yarde.
Gants Jouvin frais à 90 cts.
" légèrement avariés à 15 cts.
Coton blanc, d'une yarde de large, à 10 cts.
Mouchoirs batiste pur fil à 65 cts la dz.
Alpaca noir très fin à 18 cts.
Indiennes anglaises à 10 cts.
Nous avons toutes largeurs, soierie fantaisie, toiles à draps, de toiles d'oreiller, de pour chemises, toiles de Paris, broderie, valenciennes, barège anglais, jaconas français, organdi français etc., etc.
24jan

Ile de Cuba pittoresque.
EN vente par souscription, HUIT GRANDS TABLEAUX représentant des vues admirables des principales villes et sites de l'île de Cuba, telles que: la Havane, depuis l'entrée du port, Matanzas, la pittoresque vallée de Yumuri, Santiago de Cuba, Cienfuegos, Puerto Principe, Cardenas et Trinidad. Ce travail tout nouvellement fait par des artistes de grand talent et exécuté d'une manière très recommandable aux amateurs, non seulement par sa beauté, mais par son exactitude comme ressemblance. On pourra en voir quelques modèles et souscrire chez M. G. DUPUY, 49 rue Royale, entre Bienville et Douane. Un agent spécial se présentera aussi dans les maisons, pour présenter la liste de souscription [illegible] le paiement n'aura lieu qu'après la livraison, [illegible] à domicile. Le prix de la souscription est de $25 pour toute la collection. 24 janv—1m

AMER
TONI-AROMATIQUE.
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.
CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris pur, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système affaibli [illegible]
Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD, Pharmacien, No 90, rue Royale
22 janv—1m

No 30, RUE DE CHARTRES.
ACÉTINE LAROQUE
Célèbre Vinaigre de toilette.
Dépôt unique aux Etats-Unis.
En gros et en détail. 30 déc

COSTUMES ASSORTIS
POUR BALS PARÉS ET MASQUÉS.
MM MAZURE & BESSIERE, 29 rue Bourbon, entre Bienville et Conti, viennent d'ouvrir un magasin spécial où l'on trouvera des costumes aussi variés que complets pour bals parés et masqués, avec tous les accessoires. [illegible]
8jan—60f

DUGUY, SAULET & Cie.
No 36, rue de Chartres,
INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que la maison puisse offrir le même genre.
30 nov

Avis.
LA société qui existait entre le soussigné et Louis L. De Blanc, sous la raison de DE BLANC & FAUCHEUX, a été dissoute par la mort de Louis Despanet De Blanc.—MM. Pothier et Faucheux ont été nommés liquidateurs de ladite société et sont par les présentes autorisés à signer pour "De Blanc & Faucheux" en liquidation.
EUGENE FAUCHEUX,
CONSTANCE L. DE BLANC,
Exect. test. de L. D. De Blanc
Nlle Orléans, 12 janvier 1859.
—AVIS—
LES soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison POTHIER & FAUCHEUX, par acte public passé pardevant A. Doriocourt, notaire public, pour les affaires de quincaillerie en général, au local occupé autrefois par De Blanc & Faucheux, No 26, (actuellement No 63) Vieille Levée.
Mme Veuve Louis Despanet De Blanc est associée en commandite de ladite maison, ainsi qu'il appert dans l'acte public ci-dessus mentionné.
L. B. POTHIER,
EUGENE FAUCHEUX.
Nlle Orléans, 12 janvier 1859. 13 jan—1m

Produits d'Espagne.
40 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité,
20 barriques vin St-Vicente vieux,
50 barils vin d'Oporto doux 1re qualité,
400 jarres huile d'olive,
300 rames papier à cigarettes,
10 grosses cartes espagnoles à jouer,
1000 livres graine d'anis,
30 balles de 15 milliers chaque bouchons [illegible]
[illegible] l'eau minérale.
A vendre par PABLO GELPI & Co,
31jan 129 rue Vieille Levée

Changes.
SUR Paris, Toulouse, Nantes, Havre, Lyon, Amiens, Metz, Reims, St Quentin, Tarbes, Bayonne, Bordeaux, Marseille, Rouen, Nancy, Mulhouse, Strasbourg, Nîmes, St Etienne, Valenciennes, Pau.
A vendre par C. CAVAROC & Co,
31 jv—1m 144, rue Royale.

RIZ—100 tierçons riz de la Caroline, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan no 43 Vieille Levée

MAILLOT & SON,
124, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays
29 déc—

BŒUF—150 barils et demi barils bœuf de Davis, pour l'usage des familles, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan no 41 Vieille Levée

Bois de construction.
CHEVALIER & LAUGHLIN,
SUCCESSEURS DE POOLEY, NICOL & Co,
Chantier de Pin jaune de la Floride,
Coin Carondelet et Robertson, Vieux Bassin
GRAND assortiment de bois raboté, bois embouvetés pour planchers et plafonds, planchers joints carrés, bardeaux, lattes, merrains, cypre Ouest—Chassis, jalousies, portes et moulures.
Les ordres laissés à la boîte 401, Mechanics' & Dealers' Exchange, 19, St. Charles, seront promptement remplis. 26 jan—3m

DAWSON & Co.
Chartres 53 .... Chartres 53
Anciennement No. 59 Chartres
CHAPELIERS,
GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX à des prix modérés.
Les marchands de la campagne sont particulièrement invités à venir visiter notre stock avant de faire leurs emplettes. Nous avons déjà en magasin les chapeaux de Campêche et toutes sortes de chapeaux de paille fraîchement reçus par les derniers arrivages, pour le printemps et pour l'été.
1 jan—1an

PATENT
KEROSENE MILLION LAMPS,
A bon marché.
CES petites Lampes à huile de charbon construites sur un principe parfait, donnent une lumière stable et brillante et telle qu'aucune lampe à [illegible] ne peut donner. La rapidité avec laquelle nous les avons introduites jusqu'ici est, de reste, une preuve de leur bonté.
Quant à leur bon marché nos prix sont juste 50 pour cent au-dessous du prix d'une lampe construite sur le même principe que l'on vend en ce moment en ville. Avis à ceux qui n'ont pas encore fait leurs emplettes.
Nos prix:
Lampes basses, tout verre, complètes avec abat-jour $1 50
Lampes hautes, tout verre, complètes avec abat-jour 1 75
Lampes à pied cuivre, base marbre, complètes avec abat-jour 2 50
Lampes tout cuivre doré, complètes avec abat-jour 3 50
Cheminées pour ces lampes, la douzaine 1 50
Mèches 15
G. [illegible] & Co,
[illegible] Agents des huiles de Kerosene [illegible] rue Condé

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE.
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—
WOOD, EDDY & Co. directeurs.
Successeurs de S. SWAN & Co.
Nouveau et magnifique plan
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. WOOD, EDDY & Co. successeurs de S. Swan & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, dans le mois de Février 1859, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:
Classe 6—Pour être tirée SAMEDI, 5 Février 1859
Classe 7—Pour être tirée SAMEDI, 12 Février 1859
Classe 8—Pour être tirée SAMEDI, 19 Février 1859
Classe 9—Pour être tirée SAMEDI, 26 Février 1859
Sur le plan de numéros simples.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq LOTS.
Presque un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN.

1 Lot de	$50,000	1 Lots de		$1[illegible]
1 do	20,000	50 do		500
1 do	10,000	100 do		400
1 do	5,000	100 do		300
1 do	4,000	100 do		150
1 do	3,000	100 do		100

APPROXIMATIONS

4 Lots de	$400,	approxim. de	$50,000 sont	$1,600
4 do	300	do	20,000	1,200
4 do	250	do	10,000	1,000
4 do	225	do	5,000	900
4 do	200	do	4,000	800
4 do	150	do	3,000	600
4 do	100	do	1,500	400
5,000 do	20	sont		100,000

5,485 lots s'élevant à.......... $320,000
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50
Huitième, $1 25.
PLAN DE LA LOTERIE
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue.
Les premiers 437 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximations d'après le plan.
Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vend des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers......$80
do do de 10 demi billets.......40
do do de 10 quarts de billet......20
do do de 10 huitièmes de billet 10
En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co
Boîte 36, S. Nouvelle-Orléans
27 jan WOOD, EDDY & Co. Augusta, Georgie

CAPT. J. K. DUNCAN, WM. P. DUNCAN, L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co.
INGENIEURS CIVILS, ETC.
Nos 131, RUE COMMUNE,
Et 24 1/2, rue Carondelet.
Nous lèverons des plans et nous ferons des estimations, nous dirigerons la construction des levées sur le devant du fleuve et des revers, [illegible] des canaux, des quais, des ponts, des chemins de fer de la ville, etc.
Les lignes de nivellement seront tirées, et des cartes générales des habitations seront dressées pour les planteurs qui le désireront.
Les cartes générales indiqueront la meilleure et la plus économique méthode de desséchement; elles donneront le véritable haussement du fleuve et comment devront être construites, avec la plus petite somme de travail, les levées de derrière destinées à protéger les habitations des hautes eaux.
L'attention des planteurs est particulièrement appelée sur ces divers sujets; par l'adoption de notre méthode, la plus grande partie de leurs terres basses peut être desséchée et mise en état de culture, et la construction de leurs levées de derrière peut être faite avec moins de grandes dépenses.
J. K. DUNCAN & Co,
Nos 131, rue Commune, et 24 1/2, rue Carondelet
22 janv—

CAPT. J. K. DUNCAN, WM P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co.
VOYERS, &c.
No 131, rue de la Commune,
Et 24 1/2, rue Carondelet.
NOUS sommes prêts à faire, avec exactitude et promptement, toutes sortes d'arpentage, &c., en ville et à la campagne, dans toutes les parties de l'Etat.
Pour les Compagnies d'Assurance et les Pilotes des fleuves, nous dresserons des cartes de chutes, d'îles et autres points sur le fleuve, &c.
Toutes nos opérations sont légalisées par notre commission de députés voyers généraux de l'Etat de la Louisiane.
J. K. DUNCAN & Co,
No 131, rue de la Commune,
22janv Et 24 1/2, rue Carondelet

CAPT. J. K. DUNCAN, WM P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co.,
ARCHITECTES
ET
Surintendants de batisses,
131, RUE DE LA COMMUNE,
Et 24 1/2, rue Carondelet.
NOUS sommes prêts à dresser des plans, des sections, des élévations et des spécifications d'édifices publics, de maisons particulières, banques, magasins, entrepôts, &c. de tous genres, avec le détail du coût exact; à acheter les matériaux, employer les ouvriers et surveiller la construction; à contracter et placer les machines dans les moulins à coton et les sucreries, à construire la pompe à feu ou autre machine, et à mettre en place.
Les personnes qui [illegible] trouveront leur intérêt à s'adresser à nous, car notre méthode nous permet de nous occuper de bâtisses de tous genres aux plus bas prix et de la manière la plus satisfaisante.
J. K. DUNCAN & Co,
No 131, rue de la Commune,
23 janv Et 24 1/2, rue Carondelet

PORTRAITS A L'HUILE.
M. P. POINCY,
PEINTRE DE PORTRAITS,
ATELIER, RUE ROYALE No 4.
De 10 heures du matin à 3 heures P. M.—tous les jours. 23 janv—1m

JAMES MARTIN
Fabricant de Bottes et Souliers,
Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises
No 4, rue de Chartres.
Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 23déc—4mois

B. F. SIMMS & SMITH,
Courtiers de produits et de Marchandises,
S'OCCUPENT particulièrement de l'achat et de la vente de PRODUITS DE L'OUEST et de toutes espèces de MARCHANDISES ETRANGERES ET DU PAYS.
Bureau, Encoignure Bank Place et Natchez et No 33, rue Natchez.
B. F. SIMMS. R. L. SMITH.
13 jan—1m

J. T. BELKNAP. Geo. E. SEARS
BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits.
No 100, rue Gravier.—NOUVELLE-ORLEANS.
15 oct—1an

C. C. 1848, 1849, 1851
EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
216 caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT,
Seul agent,
15 déc 50, rue Toulouse

LE DOCTEUR
DE SAINT-ROMES,
Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie,
De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 263, entre Remparts et St-Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin. jv 4—3m

CIGARES! CIGARES!
LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il a reçu de la Havane un nouvel assortiment des marques "Forget me not," Media Regalia, Consuelo, Monumento, etc. Il espère que les amateurs viendront essayer ces cigares.
26 jan—12 A. A. CANON, agent

Demande de Cuisinière.
ON demande une cuisinière française. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste-Anne, Maison Pontalba. 7janv—

L. C. CRESSON.
PEINTRE—No 99 rue Bourbon,
DECORS—LETTRES—ATTRIBUTS,
IMITATION MARBRE, BOIS, etc.
No 99, rue Bourbon,
5 déc—6 près l'encoignure St-Louis

Magasin à louer.
A LOUER, le magasin No 30, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS,
2 juil No 40 rue du Camp

COGNAC, Vins et Divers—40 fûts Jean Louis 1811
50 fûts C Jobit & Co
72 fûts Alex de Montezan 1849
21 do Cognac
25 do John Durand & Co, La Rochelle
40 barriques vin St-Julien
200 caisses Haut Talence 1851
200 do cerises qualité supérieure
20 do guignolet
50 paniers champagne Diamond, grandes bout.
75 do do do 1/2 bouteilles
30 do do Anchor, grandes bouteilles
65 do do do demi bouteilles
150 do do Impérial, Bouche fils & Drurant. Sous les clés de la Douane.
A vendre par J & J TARDOS,
31 janv 31, Vieille Levée

MARBRE—71 blocs marbre blanc de Carrare—580 plaques de marbre blanc grandeurs assorties—25 vases do do do
En débarquement et à vendre par
31 janv PIAGGIO & VIOSCA Jr. 20 rue Conti

FROMAGES tête de maure—40 caisses fromages tête de maure, en magasin et à vendre par
14 janv DUNTZE & Co, enc. Royale et Conti

SARDINES—100 caisses 160 1/4 boîtes sardines marque "Marquet Jeune Lorient", en débarquement du navire Ella A. Clark, du Havre et à vendre par F. E. BRULATOUR, 53 Vieille Levée
29jan

FARINE—400 barils farine extra et superfine de St Louis, marques de choix, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15jan no 43 Vieille Levée

WHISKEY—100 barils vieux Bourbon et Monongahela, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan no 43 Vieille Levée

700 paniers huile d'olive; [illegible] barils petits maquereaux No. 2. A vendre par F. JACOB, [illegible] & CO, 60, 61 et 63, Vieille-Levée

VIN rouge en caisses—200 caisses vin rouge St-Julien et la Rochelle, 12 bouteilles, à vendre par [illegible]
15 jan—3f